

POUR LES CULTIVATEURS

Les bœufs de labour

Je revenais un de ces matins de l'église. Il tombait une brume fine et chaude. Le cheval allait au pas et je regardais les chaumes fraîchement coupés, couverts de veillottes loundres d'où s'échappait un arôme de fenil. J'étais arrivé au trait caré du père Charles, une terre basse, quelque peu rocailleuse qui n'avait jamais été faite près du chemin. Je fus surpris d'y voir du labour frais; il travaillait là depuis le matin, le père Charles, avec une machine peu connue de nos fermiers, il avait deux paires de bœufs, l'une toute rouge, avec aux cornes des boules d'or; ceux de devant, des barrés noir et blanc; tous quatre, de gros bœufs, du même poids et de la même hauteur. Leur première planche de labour était finie, ils étaient à endosser la seconde près de la clôture.

Un tel spectacle est rare aujourd'hui, j'arrêtai ma voiture; le père Charles fit semblant de ne pas m'avoir vu, dépassa un obstacle qui requit toute son attention, attendit que son attelage fut d'aplomb, alors seulement il s'arrêta. Du revers de sa manche il sécha des ruisseaux de sueur qui coulaient sur son front, leva son chapeau de son autre main et se dressa; il avait l'air d'un homme qui fonde un royaume.

Par temps perdu, — Vous faites de la terre, père Charles?

— Il y a longtemps que j'avais l'intention de mettre en culture ces deux pièces de terre inculte mais j'ai eu la folie des autres, j'ai gardé jusqu'à quatre chevaux sur ma terre, et ce n'est pas avec les chevaux qu'on casse la terre. J'ai changé de conduite; je me suis élevé des bœufs, et il me montrait ses quatre bœufs qui portaient fièrement le joug verni, luisant d'usage; les hautes herbes frémissaient au souffle de leurs naseaux.

— Et vous croyez avoir bien fait? — Diable, si j'ai bien fait, je m'en allais à la ruine avec mon train de chevaux, ils mangeaient toute ma récolte et j'en avais toujours un de malade; ce qu'ils n'en ont coûtés de soins, de voyage, ces cancons de chevaux! Et puis les harnais, vous n'y pensez pas, j'ai des arrièrages chez le sellier, j'en aurai, je crois, toute ma vie. Mes bœufs c'est autre chose, et il passa à la tête des bœufs rouges, repoussa le plon de gauche avec son genou, assagétit à nouveau la cheville fer, "j'ai retrouvé le jong de hêtre que mon défunt père me donna quand je me mis à mon compte, cet hiver je m'en suis fait un autre en érable et je suis gréé pour ma vie. Et puis il ne me coûtèrent rien mes bœufs, ils sont à l'herbe, je vais les hiverner au foin, si je leur donne de l'avoine, au

printemps, ils seront gras de boucherie, je les vendrai avec bénéfice. Les vieux avaient raison de juger de la richesse d'un homme par le nombre de ses bœufs; vous verrez, s'ils veulent réussir, d'autres feront comme moi, et l'argent viendra.

Le toucheur accoudé sur l'épaule du bœuf de la planche, la "hart" en l'air me regardait d'un air de dompteur de lion. Le père fit signe, ébranla sa charrue, le petit Paul transmit le commandement: Ohé, Rougé, Caille, Taupin, Barré, et leurs ergos énormes s'enfoncèrent dans les butts mousseux; une raie large, noire, rayée d'une lisse de gris, se coucha précipitamment sur la précédente, et le père Charles la suivait du pied, la tassait solidement; le coudre tranchait à pleine longueur une "couenne" épaisse; de vieilles racines arrachaient violemment comme des serpents dénichés, se tordaient et finissaient par casser ou se plier sous l'oreille d'acier.

Ohé, Rougé, Caille, Taupin Barré, et ils montaient au pas de mouche, le long de la clôture de cèdre. Je pensais à sa sentence, il avait l'air vraiment riche, ce cultivateur, avec une telle charrue, je vous en souhaite à tous une pareille pour vos prochains labours.

JEAN-SANS-TERRE.

A l'approche de l'hiver

L'approche de l'hiver nous fait songer à la lecture, cette fidèle compagne des longues veillées passées au coin de l'âtre.

La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés qui en ont été les auteurs, et même une conversation étudiée en laquelle ils ne nous découvrent que leurs meilleures pensées. C'était là un sage conseil, écrit dans une langue impeccable, bien qu'un peu gourmée et Descartes qui dans son discours sur la méthode légua cette phrase stéréotypée à la postérité, n'a pas eu affaire à une ingratitude. La postérité est éparée et étudiants des deux sexes se sont religieusement appliqués à la graver dans leur mémoire.

C'est que l'avis a du bon et qu'en définitive il n'est pas meilleur compagnon, de camarade plus commandant que le livre qu'on quitte sans qu'il s'en indigne, qu'on retrouve quand la solitude vous pèse et avec lequel on reprend, comme

près de quelque interlocuteur d'une inépuisable complaisance, la cause au point où on l'avait interrompue.

Pour les naïfs ou les blasés, les petits ou les grands, les jeunes ou les vieux, est-il de passe-temps plus séduisant que la lecture? Est-il rien qui nous arrache plus victorieusement à nos tristesses, n'efface mieux le souvenir des petites contrariétés, des vexations sans nombre, des mille et une piqûres d'épingle que l'existence nous tient en réserve.

C'est à croire que l'onbli de bien des ennuis, le secret de bien des résignations tient dans cette chose matériellement inerte mais vivante voir même passionnante qu'est un ouvrage bien conçu et bien écrit.

Le livre est le moyen factice qui nous fait vivre tout à tour ou simultanément dans le monde du rêve, de la fantaisie, de l'abstraction ou du souvenir. C'est grâce à tel volume où des êtres ont laissé de leur âme que nous arrivons à souffrir ou à nous égarer, que l'auteur nous fascine ou nous captive, et que est inconnu qui, tout à l'heure ne nous était rien, dont nous ignorions tout, devient subitement, le talent aidant, et comme par une sorte de magnétisme, en communication directe avec son lecteur.

Les poules couveuses

"Une poule bonne couveuse est forte, bien portante, d'humour douce. On l'installe dans un endroit sain tranquille et un peu obscur. Dans un local sec il est préférable de mettre la boîte à couver sur le sol.

On ne doit confier les œufs à une poule, que lorsqu'elle retourne d'elle-même à son nid. 11 à 15 œufs suffisent à une couveuse. Il est avantageux de mettre plusieurs poules couver le même jour, afin que, s'il arrive quelque accident à une couveuse, on puisse y remédier en confiant les œufs à une autre.

Du blé, de l'avoine, du maïs et de l'eau (séparément bien entendu) forment une bonne nourriture pour les couveuses.

Avant l'incubation, il est bon de saupoudrer la poule et le nid de poudre insecticide.

Un peu d'onguent gris appliqué sur la peau de la couveuse est un excellent préservatif contre les poux. Une quantité de la grosseur d'un grain d'orge suffit. Cette quantité divisée en 3 ou 4 parties s'applique sous le cropion, les ailes et le porte-pousière. Quelques nervures de feuilles de tabac déposées sous le nid d'une couveuse sont un excellent préservatif contre la vermine.

VICTOR FORTIER

de la Ferme expérimentale Centrale

TELEPHONE 5-42

Chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon d'ur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Abonnez-vous au "Madawaska"

NOTICE

Dont forget the place

at

Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnétos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo oy". Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS
Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 19 Juin 1916

Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.38 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.50 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m.
Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.
Service quotidiens excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traversée.

AUX INTERESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON,
Inspecteur de l'Immigration.
17-3 m.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.

Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG,
Edmundston.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

ON DEMANDE

Deux institutrices sont demandées, une de 3^e classe et l'autre de 2^e classe; école à deux départements, près de l'église St-Michel de Drummond, bons salaires.

Pour plus amples informations s'adresser à

NAPOLÉON DUMAS,
Secrétaire des Commissions.
R. R. No. 2 Grand Falls, N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"